

Nuit de prière « à la Cathédrale de Toulon »
Tous, femmes et hommes de bonne volonté, sont invités
Le 17 mars au 18 – à définir début Janvier)

« Opération Marana Tha » :

A la question : Comment allons-nous sortir de la crise de la dette ?

Il y a une réponse - Seulement voilà,

Qui a la réponse ? - Nos économistes ? Ils se trouvent dépassés – nos gouvernants ? Également !

Certains diront : il aurait fallu le dire plus tôt, ne pas seulement y penser, et surtout ne pas continuer à jouer à la course « à l'argent facile » et « à l'inflation aveugle ».

A ces remarques s'ajoute un autre regard : Pourquoi laisser les hommes « jouer avec la monnaie » ?

Car, au moment de sa création, la dite « monnaie » n'avait pour but que de permettre aux hommes **de disposer d'un « outil » leurs permettant de pratiquer des échanges.**

Et non une monnaie... de malin, à faire fructifier pour devenir plus riche et plus puissant.

Pourquoi un outil permettant l'échange ?

C'est que nous ne sommes pas tous boulanger, ni cultivateur, ni plombier, ni fabricant d'automobile, ni aviateur, ni médecin, ni fabricant de centrale nucléaire, ni avocat, ni policier, ni vendangeur, etc.

Il fallait donc trouver l'instrument qui permettrait à chacun d'échanger ses savoirs faire.

Le boulanger pourrait ainsi échanger son service avec le médecin, le médecin échanger son savoir faire avec le boulanger et ainsi avoir du pain, ou, s'il le souhaitait, acquérir une automobile, etc. – la monnaie d'échange fut ainsi créée dans chaque pays.

Ces monnaies devenues opérationnelles, les hommes sont allés plus loin encore. « Certains », hélas de plus en plus nombreux, ont voulu profiter au maximum du nouveau pouvoir qu'ils découvraient. L'utilisation de cette monnaie les attirait par ses larges possibilités de puissance. Ils eurent l'idée de posséder cette monnaie, autant qu'il leur était possible, pour en faire un commerce dans un but personnel.

Et voici que la fameuse « tour de Babel » revenait au galop : « tous ensemble » soyons malin... et complice, pour devenir plus fort. Être ainsi plus puissant – jusqu'à devenir un Seigneur – et pourquoi pas, devenir Dieu.

Et l'homme ? Dans tout ça, qu'allait-il devenir entre les mains de ces conquérants (banquiers et autres financiers).

Avons-nous été vigilants ?

Avons-nous pensé que ce jeu pourrait mettre le feu ?

Avons-nous su que nous ne savions pas ?

Mais peut être l'avons-nous oublié ?

Nié ?

Repoussé,... ?

Nous sommes ainsi entrés « en erreur humaine » en laissant les apprentis sorciers prendre la place des « ministres » d'états.

En oubliant que nous avons un but – servir l'homme - Pourtant les guerres nous rappelaient régulièrement à l'ordre.

C'est qu'ils étaient diablement forts ces banquiers – de vrais seigneurs - Ils fallait mieux être de leurs amis.

Heureusement, il y a un temps pour tout

Et le seul Seigneur l'a dit Lui-même : Il vient

Lui avons-nous demandé ?

Car, il faut peut être Lui demander – assurément !

C'est cela que nous allons faire, car l'homme de notre temps est maintenant dépassé.
Banquiers, financiers, économistes, chefs d'états, tous dépassés par les événements

De leur côté, les puissants répètent à qui veut l'entendre : Il faut réduire la dette publique par l'inflation,
Il faut couper dans les dépenses..

S'ajoute à cela les problèmes démographiques.

Mais c'est que beaucoup n'ont plus envie d'avoir d'enfants... !

Pour certain, laisser filer l'inflation serait non seulement injuste mais douloureux.

Et la majorité des états pensent qu'il est actuellement difficile d'imaginer d'autres voies.

C'est le cas dans beaucoup de pays : la France n'a plus connu de budget équilibré depuis les années 70.

Nos gouvernements ont tous été optimistes.

Ils s'imaginaient que "demain" serait meilleur.

Sauf que régulièrement, une catastrophe économique vient bouleverser les promesses d'un lendemain qui chante (sur un autre air).

Alors quelle est la solution ?

Faut-il encore répondre ? L'or, il faut de l'or !! – et l'on pousse ceux qui en ont encore à s'en débarrasser !...
Oui, évidemment, l'or ! Ce serait LA protection idéale pour le monde de la finance « ainsi créé ».

Mais ou allons-nous ?

Sentez-vous cette odeur de poudre ? Commençons-nous à la sentir ?

Nous l'avons toujours su d'ailleurs

Mais l'orgueil rend sourd – Avons-nous encore de l'huile dans nos lampes ?

Et pour que le Seigneur revienne, et donne la victoire - disait Jeanne d'Arc 600 ans plus tôt,

Il faut que les hommes se remontent les manches (combattent).

Et combattre, c'est commencer à prier.

Prier, c'est se mettre à l'écoute

Ecouter ce que Le Seigneur a à dire aux églises....

Marana Tha

Demander au Seigneur de nous inspirer la meilleure marche à suivre dans notre vie temporelle « à venir »

Nous prions pour la France, nous prions pour le Monde, nous prions pour chacun d'entre nous.

Pour que le Seigneur nous délivre de nos égoïsmes.

Nous prions pour que la doctrine sociale de l'Eglise se répande dans le monde.